L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 29 SEPTEMBRE 1878. 52me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 29 SEPTEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par S. Guignault, au coin des rues St-Patrick et Bienville, une vacherie.

SECOURS ET CHARITÉ.

Les deux mondes mettent aujourd'hui en pratique ce divin précepte : "Aimez-vous les uns les autres", ce qui veut dire, secourez-vous les uns les autres, précepte qui ne passera jamais et qui contient en deux ou trois mots la morale sociale suprême. A cet égard, pas de discussion. Au nom de la charité, tout le monde prête attention et se prépare à secourir ceux qui ont réellement besoin de secours. Un grand incendie dévore, sur un point, des ressources précieuses et laisse une population sans abri. On n'hésite pas et chacun, dans la mesure de ses moyens souscrit au fonds de secours destiné à cette population malheureuse. Une grande inondation détruit des maisons, des récoltes, ravage des terres, et tout de suite un sentiment de charité vous porte à prêter assistance aux inondés. Une grande famine se déclare dans une contrée; les gens y périssent faute de vivres, et sans délai des sociétés se forment pour envoyer des denrées aux populations qui meurent de faim. Dans un autre pays, ce ne sera ni le feu, ni l'eau, ni la famine qui en affligeront les habitants, ce sera la peste, une maladie contagieuse ou épidémique quelconque, et la nouvelle n'en sera pas plus tôt donnée au loin, que les populations qui ne souffrent pas du fléau regarderont comme un devoir impérieux de secourir celles qui en sont victimes.

Jamais on n'avait vu la charité se pratiquer sur une aussi vaste échelle que depuis quelques années. C'est au point de faire dire aux philanthropes que c'est là le point caractéristique de la société moderne qui se christianise de plus en plus et qui, en se christianisant tous les jours davantage, finira par regarder comme très secondaire la solution des problèmes politiques dont le monde est encore agité, et comme très secondaire aussi la solution des problèmes sociaux, cherchés et poursuivis avec tant d'ardeur par les classes révolutionnaires. Les formes politiques, en effet, ne concernent pas spécialement la charité. Sous quelques unes de ces formes, ou sous quelques unes de celles qu'on voudrait introduire dans les gouvernements humains, il est certainement question de fraternité et d'égalité ; mais ces mots ont jusqu'à présent produit peu de chose, et ce qui reste bien en réalité, sous toutes les formes politiques possibles, c'est le principe de la charité fondé sur ces paroles divines : Aimez-vous les uns les autres, car il y a dans ces paroles non seulement la fraternité mais encore l'égalité ou le vrai remède aux inégalités de la nature.

Tous les hommes ne se valent pas. Il y en a de forts, d'actifs, de puissants; il y en a de faibles, d'indolents et d'infirmes. Les uns sont intelligents, laborieux, économes; les autres sont obtus, paresseux et désordonnés. Les premiers domineront sous toutes les formes de gouvernement imaginables et les seconds en seront nécessairement les esclaves ou les parias. On verra toujours entre eux la différence signalée avec tant d'esprit par Beaumarchais.

Qui corrigera ces inégalités naturelles ? Nous ne voyons que la charité et la pratique de ces divines paroles : "Aimez-vous les uns les autres." Ici, l'égoïsme cède au sentiment du devoir. Peu importe que ce sentiment soit inspiré par le besoin qu'éprouvent irrésistiblement certaines gens de se distinguer en toute chose, ou d'occuper en toute chose, la place à laquelle ils croient avoir des droits ! Ils donnent à l'assistance publique ; ils donnent plus que d'autres ne peuvent donner ; ils donnent encore ostensiblement quand d'autres, plus modestes, donnent secrètement et sans fanfare ; mais la charité n'y perd rien ; au contraire elle y gagne et les malheureux sont secourus.

Du reste, tout le monde, qui fait la charité, de quelque manière que ce soit, a droit à la satisfaction que la conscience donne. Les bienfaits individuels sont vite oubliés, et ceux qui contribuent à l'assistance publique savent très bien qu'on n'aura pour eux qu'un souvenir de reconnaissance très vague et très limité. Dans les grandes calamités, la fraternité universelle couvre les individualités charitables et ce que l'on apprécie avant tout, ce sont les résultats.

En ce sens, la ville de New York vient de s'illustrer par la promptitude et l'immensité des secours qu'elle a envoyés et qu'elle envoie encore aux malheureuses localités du Sud qui souffrent de la fièvre jaune. Boston, Chicago, St-Louis, et d'autres villes ont montré la même générosité; des bourgades mêmes se sont empressées de suivre le mouvement de charité qui s'est produit à peu près partout en même temps. L'Europe organise à son tour des fêtes de bienfaisance dont le résultat sera, nous n'en doutons pas, proportionnel à la grandeur de nos infortunes.

Le chef du gouvernement français, le maréchal MacMahon, a le premier donné le bon exemple, et c'est sous les auspices de sa digne femme, la maréchale MacMahon, que s'organisent les fêtes de charité dont le télégraphe nous a transmis la nouvelle. Des souscriptions, en outre, sont ouvertes plus particulièrement dans les villes françaises en rapport de commerce avec la Nlle-Orléans, au Hâvre, à Marseille, à Bordeaux, à Rouen, à Nantes; on souscrit aussi à Londres, à Liverpool, à Bristol, à Dublin. Ainsi dans tous les lieux où règne le plus la civilisation moderne, on éprouve pour les populations américaines, frappées par la fièvre jaune, le même sentiment de sympathie et d'intérêt, le même besoin de pratiquer la charité.

Et ce sentiment de bienfaisance fraternelle ne paraît pas devoir s'éteindre dans l'explosion même où il est né, comme cela est arrivé tant de fois dans les temps antérieurs. Non, c'est là un sentiment durable et nous en citerons pour preuve l'obligation très noble, très délicate et on ne peut plus honorable, où s'est crue être notre Société Howard, d'informer le comité d'assistance de New York, qu'elle n'avait plus besoin de secours et qu'elle l'en remerciait. Il est clair que si l'épidémie dure longtemps encore, la Société Howard devra frapper encore à la même porte, et très sûrement la même porte s'ouvrira pour en laisser sortir les mêmes largesses, jusqu'à ce qu'enfin nous soyons délivrés du fléau.

En tout cela qu'aura fait la politique ? rien. Et qu'aura fait la charité ! tout, tout, sans distinction de croyance, de nationalité, de classe et de race. Par la charité en cette circonstance, tous les hommes auront été des frères et des égaux.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.—Le secrétaire de l'Athénée a reçu deux nouveaux manuscrits pour le concours ouvert jusqu'au 31 octobre. L'un a pour devise : "Il n'est point de peine qu'une heure d'étude ne puisse soulager;" l'autre : "Mens agitat molem."

SOUSCRIPTIONS.

Les souscriptions reçues à Liverpool pour le fonds de secours destiné à ceux qui souffrent de la fièvre jaune à la Nlle Orléans, s'élèvent à 2500 livres sterling ou $12,500. Ce chiffre est faible, mais on nous écrit que le mouvement a été arrêté subitement par les informations malveillantes du consul américain Steph B. Packard. L'ex-maréchal des Etats-Unis, et l'ex-candidat à la place de gouverneur de la Louisiane, aurait dit que les rapports adressés de la Nlle Orléans sur l'épidémie qui règne en cette ville, étaient fort exagérés et qu'on n'y avait nullement besoin d'assistance pécuniaire.

En conséquence, nombre de courtiers de coton et de négociants n'ont pas encore souscrit parce que, disent-ils, ils ne peuvent admettre qu'un consul ait pris sur lui, pour obéir, on ne sait à quel sentiment, de nier des faits d'une importance si grave. En effet, les assertions qu'on prête à Packard sont difficiles à croire, surtout quand le ministre américain à Paris, M. Noyes, s'empresse d'ouvrir lui-même des listes de souscription dans ses bureaux.

Que Packard ait des sentiments haineux pour le Sud en général et pour la Nlle-Orléans en particulier, soit! nous l'admettons, mais nous le croyons trop fin pour s'être compromis par des étourderies ou des imprudences de langage. Nous croyons plutôt que le mouvement de Liverpool, en faveur des pestiférés du Sud, a été arrêté par la dépêche de l'Association Howard au comité d'assistance de New York, dépêche où elle déclare qu'elle a des fonds suffisants pour son objet et qu'elle remercie le comité. Cette opinion est aussi celle des honorables Consuls qui ont adressé au comité de Liverpool la lettre que nous publions ci-après, et dans laquelle ils assurent que l'Association Howard ne peut secourir leurs compatriotes qui sont dans la détresse. Ces compatriotes souffrants sont nombreux, et les Consuls sollicitent pour eux l'assistance européenne. Voici cette lettre :

Nlle-Orléans, 28 sept. 1878.

Au Comité de Liverpool.

L'Association Howard ayant publié qu'elle avait des fonds suffisants pour son objet, et le nombre de nos compatriotes qui ne peuvent pas être secourus par cette Association, bien qu'ils aient grandement besoin d'assistance, étant considérable, nous demandons que des mesures soient prises pour renouveler les souscriptions au fonds de secours. Ayez la bonté d'envoyer cette communication aux villes de commerce d'Europe.

Signé : HENRY E. STRINGER, Consul intérimaire de S. M. B.
J. KRUTTSCHNITH, Consul de l'Empire Allemand.
LÉON BELLAGUET, Consul intérimaire de France.
MIGUEL SUAREZ, Consul d'Espagne.
Comte A. GREPPI, Vice-Consul d'Italie.
AD. ROEDERER, Consul d'Autriche.
H. J. KLUMPP, Consul de Danemark.

SECOURS.—Nous avons reçu hier soir le *Courrier des Etats-Unis* du 25 septembre. Ce journal porte à $1,396 30 le montant envoyé à l'Union française, et le total général à $1,446 30. Il ajoute ce qui suit :

Nous avons annoncé que la quête faite dimanche dernier à l'église française de St-Vincent-de-Paul avait été des plus satisfaisantes; des renseignements qui nous parviennent nous donnent lieu de croire que la somme réalisée a atteint le chiffre de $400. Ce magnifique résultat dispense de tout commentaire et fait honneur à tous ceux qui ont participé à cette œuvre de charité, dont le produit viendra grossir le fonds de secours de l'Union française de la Nlle-Orléans.

COMITÉ DE SECOURS DE L'UNION FRANÇAISE.

Les nouvelles souscriptions suivantes ont été reçues :

Union Fraternelle Française, d'Indianapolis, par l'entremise de M. Charles J. Many président	50 00
A. C. Estèves, Jeannerette, Lne	2 00
Société Française de Bienfaisance de New York, par l'entremise de MM. Casado, Crooks et Reynaud (2me versement)	100 00
M. Ely, maire de New York, par l'entremise de Union National Bank	200 00
M. Chevalier, capitaine du navire "Chili"	10 00
M. Lecuyer, capitaine du navire "Reine des Anges"	5 00
Association Catholique de Secours aux victimes de la fièvre jaune à la Nlle-Orléans	500 00
La Lucet, Huntsville, Ala	5 00
Edgar Larue, pour provisions	10 00
J. B. Magnard	25 00
K. Forestier	50 00
Société Franco-Belge de secours mutuels et de bienfaisance de Boston, par M. E. Christophe, sec	50 00
Liste de M. le Vice-Consul de France à Pensacola, Floride: D. F. Sullivan, $25 ; Joseph Martin, $1 ; A. V. Drouet 50 cts ; J. Matei 50 cts ; le vice-consul de France $25 ; A. Chastagnier $5 ; John Lustenau $5 ; Goviani le Damiani 50 cts ; A. Pomet, capitaine du brick "Lucie et Gabrielle" $1, John Goviani $1	64 50
Dumez et Bellow, St-Jean-Baptiste	11 00
Liste de M. N. Cerf, de Cypremort Landing : P. Cerf $5 ; Mme Stouff $2.50 ; N. Cerf $1 ; Paul Prees $5	$13 50
Léon Gates, capitaine du navire "Jacques Cœur"	5 00
Paul Gallet, par l'entremise de M. Flavius Lebesque	10 00

Les contributions suivantes en nature ont été reçues :

F. Casentre	1	baril patates douces,
	1	.. pommes de terre.
P. Gallegher	2	douz. huile de castor,
	1	.. cayenne pepper,
	1	.. black pepper,
	1	.. cases ginger,
Joseph Vignes	4	.. vin rouge.

Pour le Comité,
F. TUJAGUE,
Secrétaire-Trésorier.

M. G. Chagnard, envoyé à Labadieville, avec huit gardes-malades, par l'Union française, écrivait au comité, à la date du 24 courant :

"....Quant à la situation à Labadieville, elle se résume en ceci ; 150 habitants, 4 valides, 28 morts ; le reste malade ou convalescent. Tout manque ici, et tout le monde a peur. Le long de la Côte, on cadenasse les portes et l'on ne laisse entrer personne, excepté la fièvre jaune qui passe toute seule."

Nous trouvons dans le dernier numéro du *Louisianais* de St. Jacques :

ENCORE. — Oui, encore, mes concitoyens.

Car vous avez déjà donné, et généreusement donné.

Mais l'épidémie, bien que déclinant, sévit encore à la Nouvelle-Orléans.

Et l'Union française nous fait un appel.

Vous savez que l'Union française est courageuse et dévouée, qu'elle a de nombreux malades à soigner et à sauver, que son dévouement et son action ne s'arrêtent pas aux limites de la ville empestée.

Labadieville en sait quelque chose.

Du courage, co-paroissiens.

Un effort, Français.

Le *Louisianais* recueille les souscriptions.

Nous lisons d'autre part, dans le *Figaro* du 12 septembre :

Dans nos *Télégrammes* d'avant-hier, en relatant la part généreuse prise à toutes nos souscriptions, patriotiques ou de bienfaisance, par les populations franco-louisianaises, décimées en ce moment par la fièvre jaune, nous avons fait appel à la charité publique en faveur des victimes françaises de cet épouvantable fléau.

Nous apprenons que les souscriptions sont reçues chez MM. Munroe et Cie., 7, rue Scribe, à Paris, qui les transmettront télégraphiquement à M. E. R. Coudert, président de la Société française de bienfaisance de New-York.

C'est là, pour le comité de secours de l'Union française, une bonne nouvelle et un sérieux encouragement.

Pittsburg, Anthracite et Cannel au plus bas prix chez Hy. J. Montagnet.

Greenville, Miss., 5:35 du soir, 27 septembre 1878.

A Clapp, Bros & Co., N.-O.

Communiquez les termes du contrat au Dr Sam. Walker et aux infirmiers de manière ce qu'ils sachent à quoi s'en tenir.

J. H. NELSON,
Président du comité de secours.

Greenville, Miss., 5 h. du soir, 27 septembre 1878.

A Clapp, Bros & Co., N.-O.

Toutes les gardes-malades de la Nouvelle-Orléans ont été payées et renvoyées ce matin. Informez-en l'Association Howard.

AUGUSTE DAVIS.

N'oubliez pas d'aller visiter le nouveau magasin de A. Shwartz & Son, 161 Canal, entre Bourbon et Dauphine.

L'ETOILE ROUGE.—Ce fameux magasin, situé au coin des rues Douane et Bourbon, fera son ouverture, mardi 1er octobre. C'est un événement. Jamais on n'aura vu un déballage aussi vaste, aussi varié, aussi riche. Plus de 500 caisses de souliers en tous genres, pour dames, fillettes, hommes, jeunes garçons et enfants. Si nos lecteurs veulent bien jeter les yeux sur la grande annonce que "l'Etoile Rouge" publie aujourd'hui dans nos colonnes, ils verront que ce magasin offre en fait de chaussures des articles admirables et qui méritent sérieusement d'être examinés. Ces articles ne sont pas seulement beaux et élégants; ils sont encore solidement fabriqués avec d'excellents matériaux et font un excellent service, cela s'explique par la supériorité des fabriques où ils sont confectionnés. Ces fabriques travaillent spécialement pour "l'Etoile Rouge" et la grande vogue de ce magasin le met à même de faire des opérations avantageuses avec les fabriques dont nous parlons. Aussi "l'Etoile Rouge" peut-elle céder ses chaussures à des prix d'une modicité vraiment incroyable. Sur ce dernier point, nous ne pouvons mieux faire que de référer nos lecteurs à l'annonce.

GRAND DEBALLAGE DE MARCHANDISES.—Nous invitons les dames à profiter des emplettes exceptionnelles que leur promet pour la semaine commençant demain, la maison M. L. Byrne & Co., 163 rue du Canal.

RÉOUVERTURE.—M. Léon Lamothe annonce dans une autre colonne, la réouverture de son restaurant qu'il vient de faire mettre complètement à neuf, pour le 5 du mois prochain. On y trouvera les meilleures huîtres de la ville, et tout ce que le marché offre de plus délicat en fait de viandes et de légumes.

ASILE DE LA LOUISIANE.

Nouvelle-Orléans, ce 28 septembre 1878.

Messieurs les éditeurs de l'Abeille—

Veuillez exprimer de la part des orphelines de l'asile de la Louisiane, situé coin Hôpital et Tonti, leurs remerciements les plus sincères pour les donations suivantes :

M. Thomas Layton	$20 00
M. Manuel Vila, div. objets de ménage.	
Société de la Persévérance	3 00
des Artisans	10 00
de St. Joseph	5 00
M. Thomas Layton, trésorier de la société catholique de secours	50 00
Société Howard, 20 paires de couvertures de laine et des médicaments.	
De la société Peabody, un lot de rations.	

CÉLIE ROUDANEZ, Présidente.

Asile Catholique Ste Marie des Garçons Orphelins.—Nlle Orléans, 28 septembre 1878.—La soussignée remercie de la manière la plus sincère, l'Association catholique de secours pour son don opportun de Trois cents piastres fait aux orphelins de cet asile par l'entremise de son trésorier M. Thomas Layton.

SŒUR MARIE DU DÉSERT, Supérieure.
29 sept—1f

ASSOCIATION HOWARD.

Citoyens de Tallahassee, Fa., par l'entremise de MM. B. C. Lewis & Sons	$60 15
Citoyens de Scranton, Pa., par l'entremise de J. A. Linen, trésorier du Y. F. fund	325 00
Philharmonic Club, Sullivan, Ind., par l'entremise de J. A. Hays, Chairman du comité exécutif	17 10
Citoyens de Chester, C. du S., par l'entremise de J. L. Agars	239 00
M. E. B. Dobell, Lawrenceburg, Ind., par l'entremise de Wm D. H. Hunter, Esq	14 50
James A. Campbell, Esq., Port Hudson, Lne., par l'entremise de MM. Clapp Bros. & Co	20 00
Citoyens de Reno, Comté de Wayne, N. Y., par l'entremise de W. W. St John, Esq	29 00
Citoyens de Smithfield, Ohio, par l'entremise du First National Bank	13 50
Citoyens de Lansing, Mich., par l'entremise de D. H. McClenias, secrét. du Y. F. R. C	50 00
Produit d'une représentation de Ethiopian Amateur Dramatic Relief Minstrels, de Ashland, Va	50 00
Citoyens de Lacrosse, Wis., par l'entremise de l'Hon. Angus Cameron	276 00
Citoyens de Johnstown, Pa., et des environs, par l'entremise de H. J. Roberts, chairman Y. F. R. C.	300 00
New Orleans Picayune	100 00
Sabbath School of Independence, Texas de Beazett & Bassett, Brenham, par l'entremise du New Orleans National Bank	29 50
Citoyens de Grand Rapids, Mich., et City National Bank de cette place, par l'entremise du Louisiana National Bank, pour Greenville	289 13
Produits d'un concert donné à Dublin, Ind, reçus par l'entremise de John H. Christman	13 75
Citoyens de Marquette, Mich., par l'entremise de J. M. Wilkinson, Esq	125 00
Citoyens de Orange Court-House, Va	51 50
Rév. M. H. Houston, Salem, Va., par l'entremise de W. P. Converse Jr. & Co	25 45
Calvary Church (Episcopal), Henderson county, N. C. par l'entremise de E. A. Osborne	37 00

G. S. NEWMAN, Trésorier.
Nlle-Orléans, 28 septembre 1878. 29sept—

N'oubliez pas d'aller visiter le nouveau magasin de A. Shwartz & Son, 161 Canal, entre Bourbon et Dauphine.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

Bulletin météorologique.

Samedi, 28 sept, 3 h. 43 P.M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Gia	66	Memphis, Tenn	80
Corsicana, Tex	80	Mobile, Ala	82
Cairo, Ill	71	Montgomery, Ala	77
Cincinnati, O	69	Nashville, Tenn	72
Davenport, Iowa	65	New Orleans, La	83
Dubuque, Iowa	63	Omaha, Neb	66
Galveston, Texas	85	Pittsburg, Pa	63
Indianola	84	Savannah, Gia	68
Keokuk, Iowa	67	Shreveport, La	87
Key West, Fl	83	St Louis, Mo	69
La Crosse, Wi	62	St Paul, Minn	58
Leavenworth, Kas	76	Vicksburg, Miss	88
Louisville, Ky	66	Yankton, D. T	72

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	5.95	Nashville, Tenn	0.05
Cairo, Ill	19.08	New Orleans	12.06
Cincinnati, O	9.06	Omaha, Neb	7.09
Davenport, I	2.01	Pittsburg, Pa	1.01
Keokuk, Iowa	3.00	Shreveport, La	5.09
La Crosse, Wis	0.03	St Louis, Mo	9.09
Leavenworth, K	7.04	St Paul, Minn	1.00
Louisville, Ky	6.00	Vicksburg, Miss	
Memphis, Tenn	11.04	Yankton	3.11

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

W. U. SIMONS,
Sergent Signal Service, U. S. A.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Ce sirop dégage l'estomac des acides, soulage des coliques, règle les intestins, guérit la dyssenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

Le foie est roi.—Le foie est l'organe impérial de tout le système humain, attendu qu'il contrôle la vie, la santé et le bonheur de l'homme. Quand il est troublé dans son action propre, toutes sortes d'indispositions en sont le résultat. La digestion de la nourriture, les mouvements du cœur et du sang, l'action du cerveau et du système nerveux, sont en connexion avec les opérations du foie. Il a été prouvé avec satisfaction que le "Green's August Flower" est sans pareil pour guérir les gens affligés de dyspepsie ou de la maladie du foie, et tous les nombreux symptômes qui résultent d'un mauvais état du foie et de l'estomac. Bouteilles d'échantillon pour essayer, 10 cents. Vendu dans toutes les villes du pays occidental. Vous verrez que trois doses sont justement ce qu'il vous faut.

Pour Campêche.

Les personnes qui se sont engagées sous contrat pour la plantation de San Fabio, dans l'Etat de Campêche, voudront bien se présenter au Bureau de M. F. Camacho, 24 rue St. Louis de MARDI à JEUDI prochain à midi, afin de signer le dit contrat. Le navire "Wiggle," capitaine E. A. Prouty, partira le 5 du mois d'octobre, et donnera passage aux personnes qui se rendent sur la dite plantation.

29 sept—3f

NOTICE.—Association de Crédit Foncier de la Nlle-Orléans, Bureau No 31 rue Bienville. Nlle Orléans 25 septembre 1878.—L'élection annuelle pour huit Directeurs de cette Association, qui devront servir pendant l'année courante, aura lieu au bureau de l'Association, LUNDI, le 14 octobre 1878, entre les heures de 9 A. M. et 2 P. M.

G. H. NORMAN, Secrétaire.
26 sept—au 13 oct.

Marié, hier, 28 du courant, par le Rév. Père Couture, à l'église de Notre-Dame du Sacré-Cœur, M. PAUL BERLUCHEAUX à Mlle EULALIE ROTH, tous deux de la Nlle-Orléans.

Décédé, hier 28 septembre, à 10 heures du matin, à l'âge de 20 mois et 10 jours, JOSEPH ANT. LUIGI, fils unique d'Antoine Luigi et de Margaret Cooney. Les amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 9 heures, de la résidence de son père, No 101 rue du Quartier entre Bourbon et Dauphine.

Décédée samedi, 28 septembre 1878, à 4 heures et demie de l'après-midi, après une longue et douloureuse maladie, LAURA C., fille de feu Général MAURICE GRIVOT et JEANNE EVELINA RION. Les funérailles auront lieu de la résidence de son oncle D. E. Murphy, No. 309 rue Seconde, aujourd'hui à 4 heures de l'après-midi. Les amis et connaissances sont priés d'y assister.

Décédée, hier à 11 heures du matin, MARIE SERPAS, âgée de 4 ans, fille de A. Serpas et d'Antoinette Fernandez. Les amis et connaissances des familles Serpas, Chap. Morel, C. Baldo et de A. Prilleux sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 5 heures du soir, le convoi devant partir de la rue Claiborne, entre les rues Bagatelle et Union, de la maison de son père, où le corps est exposé.

Décédé hier, à 3 heures de l'après-midi, CHARLES ADOLPHE DELALONDRE, âgé de 3 ans, fils de Paul Delalondre et de Joséphine Ricci. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, le convoi devant partir du domicile de M. A. G. De l'Isle, son oncle, rue du Port 57, entre les rues Royale et Dauphine, 3e district.

Décédé, hier soir à minuit, à l'âge de 21 ans, HENRIQUE COLOMÉ, natif de Mataro, Espagne. L'enterrement aura lieu cette après-midi à 4 heures et demie précises. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles, ainsi que les membres de la Société Espagnole de Bienfaisance Mutuelle qui se charge des funérailles.

De la part de Jos. et de F. Barba.

A MON AMI,
Le Colonel Aristide Gérard.

La mort s'est abattue sur notre cité :

Il y a peu de jours, c'étaient trois belles jeunes filles, anges qui s'étaient assis au foyer domestique, nous cachant leurs ailes que la mort a déployées. Orgueil d'un père, idole d'une mère, elles se sont envolées en nous montrant le ciel, séjour des élus.

Hier, c'était un jeune enfant, joyeux de ses jeunes ans, souriant à la vie, à ses parents crédules aux promesses de l'avenir—amère déception, l'implacable destin l'a ravi à leur amour. Aujourd'hui c'est encore une noble belle jeune fille, adorée de ses parents, aimée de tous ceux qui la connaissaient, idole d'un père qui se reposait sur l'espoir qu'elle serait son appui et sa consolation : douce et modeste, elle promettait d'être la noble et vertueuse compagne que l'homme rêve dans ses beaux jours. Fatale erreur. Dieu a décidé autrement. Pauvre père tu n'as pas eu la suprême consolation de presser ta fille dans tes bras. Tu n'auras plus son doux sourire et ses caresses qui te rendaient si heureux. A ton retour, tu trouveras trois places vides. Ton foyer ne retentira plus de joyeux cris ; le deuil est dans ta maison et dans nos cœurs.

Chaque jour, l'implacable mort frappe à nos portes. Chaque jour de nouvelles victimes tombent sous la faux de la cruelle moissonneuse.—Et c'est de préférence sur les enfants, ces chers petits êtres, qu'elle porte ses coups, sans pitié des cris de la mère désolée et des larmes du père au désespoir. Que me font vos plaintes et vos lamentations a dit la hideuse fourvoyeuse : Dieu a besoin d'anges pour compléter ses célestes phalanges.

En présence de semblables douleurs, je le sens, aucune consolation n'est possible. Mais, s'il m'est permis de compatir aux peines des infortunés parents : j'oserai leur dire : Résignez-vous ! au ciel, ils sont heureux.

CTE DE W.

NECROLOGIE
A la Mémoire d'Armand Duce.

La vie d'un homme de bien, qui n'a jamais été qu'un homme de bien, laisse peu à prêter à la renommée. Toujours est-il que la vie d'un homme bon, caractérisée par l'accomplissement des devoirs qu'il avait à remplir, mérite ce modeste tribut à la mémoire d'un homme vraiment droit et d'un citoyen exemplaire.

Quelqu'humble que fût le sentier de sa vie, cependant il le suivit accompagné de toutes les vertus qui donnent un caractère de dignité morale à notre nature. Généreux, droit, juste et charitable, chaque acte de sa vie est frappé du sceau de la nature supérieure dont il était doué.

Ce n'est pas le long cortège, assez rare dans ces jours pestilentiels, qui accompagna ses dépouilles mortelles, mais les regrets et les larmes de ceux qui l'ont bien connu et que sa main charitable avait, sans ostentation, si souvent assistés, témoignaient de l'estime dont vivant il avait joui.

Si nous étions encore aux jours du paganisme, nous pourrions dire pour consoler les vivants : "Que la terre lui soit légère."

Mais, avec l'espérance plus belle qui console le mourant au moment suprême où il traverse l'étroit passage qui sépare ce monde d'un monde meilleur, nous répétons la prière : "Qu'il repose en paix." La paix promise à l'homme juste pour les béatitudes d'un avenir éternel qui, sans cesse renouvelé, ne connaissent pas de fin.

Ami chéri, bon fils, citoyen exemplaire et fidèle époux, "*sit tibi terra levis*"—dors tranquillement dans la tombe, où ta compagne désolée viendra souvent pleurer et prier jusqu'au grand jour où tous nous nous reconnaîtrons là-haut.

29sept—1f UN AMI.

SERVICE FUNEBRE.

Une messe sera dite MARDI, 8 octobre, à 7 heures du matin, à la Cathédrale St. Louis, pour le repos de l'âme de feu CALISTE MARMU (photographe), décédé à la Nouvelle-Ibérie, Lne, le 8 octobre 1877. Ses amis et connaissances sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de sa veuve.
29 sept—1, 3, 6, 8 octobre.

Quartier-Général du club Démocrate-Conservateur Harmonie du 7me Ward.—Une assemblée des membres de ce club est convoquée dans la salle Jacob, coin des rues Remparts et Français, pour MARDI, 1er Octobre, à 7 heures du soir. Les membres sont requis d'être ponctuels, des questions d'une haute importance devant leur être soumises.

PIERRE LANAUX, Président.
ALEX. LESSEPS, Secrétaire. 29sept—2f

Officiers du Club Démocrate-Conservateur Harmonie du 7me Ward :
PIERRE LANAUX, Président.
A. D. SAUCIER, Vice-Président.
M. BARNETT, Trésorier.
ALEX. LESSEPS, Secrétaire.
C. LAUDUMIER, Assistant-Secrétaire.

L'objet du club est d'envoyer à la Convention de paroisse une délégation liée par des promesses d'aucune nature. 29sept—1f

Bureau du Bienville Oil Works Co. No 31 rue Carondelet.—Nlle-Orléans, 28 Sept. 1878.—L'élection annuelle pour les directeurs de cette Compagnie aura lieu le LUNDI, 14 Octobre 1878, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M., aux bureaux de la Compagnie.

A. BENJAMIN, Secrétaire.
29sept—13f

100 boucauts et demi-boucauts Epaules Fumées.
50 do do Plats Côtés
40,000 livres Epaules Vertes.
150 tierçons Saindoux choix.
A vendre par WALLACE FAIRCHILD & CO. 79 rue Magasin.
29 sept—2 f

RÉOUVERTURE.

MARDI, 1er OCTOBRE 1878, je ferai la réouverture de mon Poste aux Huîtres et de mon Restaurant, No 26 rue St Charles, et serai en mesure de faire servir à mes amis et au public en général, tout ce que le marché peut offrir de choix.

Des pensionnaires seront reçus au premier étage ou au rez-de-chaussée, à $30 par mois, et $34 avec vin—deux repas par jour. Les meilleures huîtres seront servies de toutes façons au même prix qu'à aucun autre établissement de première classe, où il est fait une spécialité de l'huître.

Le soussigné a fait entièrement réparer et mettre à neuf son restaurant, et garantit de satisfaire ses clients.

Liste spéciale de vins renfermant les meilleures qualités aux prix les plus réduits.

LEON LAMOTHE, Leon's Restaurant.
29 sep—1m

DEMANDE.

On demande une COUTURIÈRE sachant coudre à la main et sur une machine Singer et faire de bonnes boutonnières. Egalement une cuisinière créole (de couleur) et un jeune garçon ou une jeune fille pour faire le ménage ou pour le service de la salle à manger ; de plus, une bonne blanchisseuse qui s'entend à repasser à la main. On exigera des recommandations. S'adresser, avec conditions, aux initiales, L. B., Bureau de l'Abeille. 29 sep—2f

POUR BILOXI.

Avis.—Après le 1er Octobre, le vapeur : NOUVEAU CAMELIA fera le MARDI et le VENDREDI jusqu'à Biloxi. A son retour il partira de Biloxi le MERCREDI et le SAMEDI. 27sept—4f

Vapeur Nouveau Camelia.

AVIS.—Après le 1er OCTOBRE, l'heure du départ pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, le mercredi et le samedi sera 5 heures du soir. 29 sept—4f

L'ETOILE ROUGE

OUVERTURE !

Ouverture de la Saison.

MARDI 1er OCTOBRE 1878.

Immense Déballage!

Plus de 500 caisses de souliers en tous genres, pour

DAMES,
DEMOISELLES,
ENFANTS
HOMMES,
JEUNES GENS,
ET GARÇONS.

L'assortiment le plus vaste et le plus complet de la ville.

PANTOUFLES,
CAOUTCHOUCS,
BOTTES,
BRODEQUINS,
NEWPORTS,
BOTTES CLAQUÉES
BOTTINES CLAQUÉES,
BOTTINES PRUNELLE,
BOTTINES EN PEAU,

A TOUS PRIX ! !
A TOUS PRIX ! !
A TOUS PRIX ! !

ENVOYEZ VOS ORDRES !
ENVOYEZ VOS ORDRES !

Nous expédions nos chaussures dans toutes les parties du pays.

NOS MANUFACTURES

POUR ENFANTS : DUNBAR & CO., SOLLERS & BROS.

POUR DAMES : STRIBLEY & CO., WILLIS & FRANK PHELAN & BOLTON, KIRBY SMITH BOLTON BROS.

POUR HOMMES : GRAFF RUSHTON BROS, PARKER & CO., HURLY & KENNEDY, CORLSTON & GRAY.

POUR GARÇONS : HARPER & CO., DIXON BROS, MITCHELL & CO., G. G. SNOW, SAMUEL & JONES.

Ces maisons ne font que du BON et travaillent principalement pour notre établissement.

Chaussure commune

Ce genre n'est pas notre genre régulier et nous ne vendons l'article ordinaire que sur consignation, ce qui nous donne une grande latitude quant aux prix de vente.

CADEAUX !
CADEAUX !
$500.

de jouets en tous genres seront distribués à tous les enfants qui viendront visiter l'ETOILE ROUGE pendant le mois "OUVERTURE DE SAISON."

CATALOGUES! CATALOGUES!

Si vous voulez être bien renseigné sur le prix de la chaussure, demandez nos catalogues ; nous les expédions sur demande dans n'importe quelle partie du pays.

VOYEZ LES PRIX !

CAOUTCHOUC pour dames, article indispensable contre l'humidité.
40 sous, 40 sous, 40 sous la paire.
Le même article pour fillettes ;
35 sous, 35 sous, 35 sous la paire.
Pantoufles en prunelle pour dames :
40 sous, 40 sous, 40 sous la paire.

Chaussures pour la campagne en grande quantité.
Brodequins de travail pour hommes.
Bottines pour hommes et garçons, de tous genres.
Bottes en caoutchouc pour hommes.
Pantoufles pour hommes, grande variété.
Nous fournissons de la chaussure au petit commerce au prix de gros.
Nous ne vendons qu'au comptant et à prix fixe.
Tous nos articles importés sont garantis.

SUIVEZ LA FOULE QUI VA A L'ETOILE ROUGE

Coin DOUANE et BOURBON,
A UNE RUE DE CANAL
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

ARTHUR DURIEU, Propriétaire.
29 sept—

DE SAISON !
DANZIGER,

157 ... rue du Canal ... 157

Ayant acheté à une vente de faillite plus de cinquante caisses de

COUVERTURES,

Nous offrirons les bargains spéciaux suivants aux acheteurs :

5 caisses 10¼ COUVERTURES BLANCHES à seulement $1 50 la paire; coûtant plus de $2 à faire.
5 caisses 10¼ COUVERTURES BLANCHES à seulement $2 la paire, coûtant plus de $2 75 à faire.
5 caisses 10¼ COUVERTURES BLANCHES à seulement $3 la paire; coûtant plus de $3 50 à faire.
3 caisses 11-4 COUVERTURES BLANCHES à $3 la paire ; coûtant $3 75 à faire.
3 caisses 11-4 COUVERTURES BLANCHES à $4 50 la paire ; coûtant $5 50 à faire.
3 caisses 11-4 COUVERTURES BLANCHES à $5 la paire ; coûtant $6 à faire.
5 caisses 12-4 COUVERTURES BLANCHES à $4 la paire ; coûtant $5 à faire.
5 caisses 12-4 COUVERTURES BLANCHES à $5 la paire ; coûtant $6 à faire.
3 caisses 12¼ COUVERTURES BLANCHES à $8 la paire ; coûtant $10 à faire.
1 caisse 13¼ COUVERTURES BLANCHES à $12 la paire ; coûtant $15 à faire.

Et nombre d'autres qualités. En outre 50 paires des plus belles COUVERTURES qui aient jamais été produites, à des prix variant de $15 à $30 la paire.

20 balles de COUVERTURES GRISES, à 75 cts, $1 et $1.25 et de celles de ces prix jusqu'aux plus grandes et aux plus lourdes.

FLANELLES TOUT LAINE,
A moitié de leur valeur.
BLANCHE de 12 1/2 à 65 cts.
ROUGE, de 15 à 30 cts.
JAUNE, à 20 cts.
ROUGE, BLEUE, POURPRE et GRISE CROISÉE, de 12 1/2 cts à au-dessus.

CASIMIRS,
à moins qu'ils ne peuvent être fabriqués. Un beau choix de :
CASIMIRS à 25 cts., valant pleinement 40 cts.
CASIMIRS à 35 cts., valant pleinement 50 cts.
CASIMIRS à 50 cts., valant pleinement 75 cts.
CASIMIRS à 75 cts., valant pleinement $1
CASIMIRS à $1, valant pleinement $1.50
CASIMIRS à $1.15, valant pleinement $2.
ETC., ETC., ETC.

Eu égard au faible profit à retirer de ces marchandises, il nous sera impossible de faire l'escompte habituel de ces prix aux tailleurs.

JEANS de KENTUCKY
COTONNADES,
TARTANS FRANCAIS,
FLANELLES ROB-ROY,
TWEEDS, ETC.

Tous ces articles à des avantages spéciaux.
MOLLETON à 8 cts., valant 10 cts.
MOLLETON du top (première qualité) à 8 et 10 cts.

VOYEZ NOS ARTICLES DE DEUIL,
avant d'acheter ailleurs.
MOUSSELINE DELAINE NOIRE, réduite à seulement 12½ cts.
MOUSSELINE DELAINE NOIRE, tout laine, réduite à seulement 25 cts.
TAMISES NOIRES tout laine, réduites à seulement 45 cts.
DRAP IMPÉRATRICE NOIR, tout laine, réduit à seulement 85 cts.
CACHEMIRE noir, réduit à seulement 30 cts.
CACHEMIRE noir, tout laine, réduit à seulement 40 cts.
ALPACA noir, réduit seulement à 12 1/2 cts.
—ET—

Toutes nos belles qualités d'ÉTOFFES DE DEUIL, comprenant drap de religieuses, drap Henriette, [illegible], bombazine, [illegible], Crêpes, Voiles Crêpe, Cols Crêpe, Soierie Noire, et Gants de Peau, Ruchets Noirs pour cou, Bas Noirs, Eventails Noirs etc. etc. etc. tous ces articles à des prix proportionnellement bas.

Nous offrons les

NOUVELLES ETOFFES A ROBES D'AUTOMNE

à de grands bargains.
POPELINES à seulement 5 et 8 cts. valant deux fois cet argent.
POPELINES BOURETTES, JOLIES ETOFFES, à 10 cts. valant 20 cts.
POPELINES à carreaux et d'autres genres différents à 10 cts. valant 25 cts.
ALPACAS EN COULEUR, jolies nuances d'automne, à seulement 12 1/2 cts, valant 25 cts.
—AUSSI—

Toutes nos étoffes à robes de qualités moyennes et fines, comprenant :
MOHAIRS COULEUR, CACHEMIRES COULEUR, MÉRINOS COULEUR, DRAPS IMPÉRATRICE, BOURETTES, Etc., Etc., Etc., à des prix proportionnés.

Grands assortiments de
BONNETERIE ! BONNETERIE !
Pour Dames, Messieurs, Garçons et Filles.
Blanche, écrue et en couleur. Parmi notre bonneterie en couleur, il en est de magnifiques nouveaux genres, consignées exclusivement à nous.

Nous avons pris une peine toute particulière cette saison pour réunir dans notre

Département d'Articles de Fantaisie et de Notions.

tout ce dont peuvent avoir besoin nos clients, et nous y appelons leur attention toute particulière.

Convaincus que nous pourrons leur plaire quant aux marchandises et aux prix. Nous appelons leur attention sur nos nouveaux choix de :
BANDES brodées,
MOUCHOIRS, ourlés, brodés, etc.
CORSETS,
RUCHETS POUR COU,
FRANGES SOIE,
GARNITURES,
GANTS DE PEAU,
ETC., ETC., ETC.

Immenses arrivages de
SERVIETTES, NAPPES, OUVRÉ, DENTELLES NOTTINGHAM, DAMASSÉS POUR TABLE, TOILES, RIDEAUX DENTELLES, INDIENNES IMPRIMÉES POUR MEUBLES, CRETON, et autres

ARTICLES DE MÉNAGE,
de la récente vente péremptoire de la faillite de Messrs CHAS. SCOTT & Co., de New York.

Jamais de semblables bargains n'ont été offerts en cette ville, et les personnes qui tiennent maison, hôtels, bateaux, les familles et tous ceux qui ont besoin de ces marchandises, feront bien de venir dans le plus bref délai, parce que aux prix où elles sont marquées, nos marchandises ne resteront pas longtemps en magasin.

REGARDEZ LES PRIX DE NOS
Marchandises de fonds et d'articles de plantations.
COTONS BLANCS et COTONS ÉCRUS valant 5 cts, à seulement 3¾ cts.
COTON BLANC, sans apprêt, valant 6 cts, à seulement 4½ cts.
COTON BLANC, une yarde de large, valant 8 cts, à seulement 6 cts.
VERITABLE COTON LONSDALE, à seulement 8 cts.
COTON PERCALE, large d'une yarde, valant 9 cts réduit à seulement 7 cts.
VERITABLE DIAMOND HILL réduit à seulement 8 cts.
COTONS A DRAPS, larges de 2 yardes et demie, valant 20 cts, réduits à seulement 15 cts.
—ET—

Tout notre vaste stock de Denims, Gingas, Etoffes à carreaux et à raies, Osnaburghs, Coutils à Matelas, Lindseys, réduit dans la même proportion.

NOTRE DEPARTEMENT DE LINGERIE,
dont chaque pièce est faite sous notre surveillance personnelle. Il se compose que d'articles parfaitement cousus, bien coupés et façonnés. Chaque article a été réduit proportionnellement, depuis nos JUPES à 4 plis à 45 cts jusqu'aux JUPES A QUEUE [illegible].

Nous avons des choix complets de
CHEMISES DE FEMMES,
CORSAGES,
ROBES DE NUIT,
PEIGNOIRS,
PANTALETTES,
LINGERIE, &C., &C., POUR ENFANTS,
ROBES D'ENFANTS.

LE TOUT A DES PRIX CONSIDÉRABLEMENT RÉDUIT.

Choix complets de SOIERIES NOIRES ET EN COULEUR, VÉRITABLES DENTELLES, ARTICLES EN VÉRITABLES DENTELLES, &c., &c.

Les ordres de la campagne seront de notre part l'objet d'une attention immédiate. Le magasin enverra des échantillons, dans toutes les parties du pays, gratuitement, sur demande.

Nous rendons l'argent si l'acheteur n'est point parfaitement content de ce qui lui a été vendu dans notre magasin.

DANZIGER,
No 157 rue du CANAL.
30 sept—

DÉMÉNAGEMENT,
CHANGEMENT DE LOCAL DE
A. Shwartz & Son
No 161
RUE DU CANAL,
Entre Bourbon et Dauphine.

Nous engageons nos amis et le public en général à venir visiter notre nouveau magasin où ils y trouveront compris le confort, la nouveauté et surtout la lumière.

Lundi, le 30 du courant, nous ouvrirons 150 caisses d'articles de saison, tels que

Couvertures de Laine, depuis le prix le plus modéré jusqu'aux plus belles couvertes manufacturées. Ce département mérite l'attention du public, que nous invitons à venir nous voir avant d'acheter ailleurs.

250 Courtepointes Ouatées, les mieux conditionnées qu'il y ait en ville. Nous recommandons cet article, étant manufacturé sous notre contrôle.

FLANELLES, CASIMIRES, JEANS,

ARTICLES DE DEUIL.

Ce département est des plus complet et acheté avec soin. Il comprend tous les articles nécessaires, tels que : Cachemire et Mérinos noirs, Etamine, Serge, Draps de Crêpe, Allepin, Châles de deuil, etc., etc., tous garantis bons noir, Corsets, Bas, Chaussettes, Rubans, etc. etc.

Notre département de Toile d'Irlande, Toile à draps, comprend une grande variété d'autres articles de blanc de toutes qualités, avec une quantité d'autres articles trop longs à énumérer.

A toutes dames visitant notre magasin, nous nous ferons un plaisir extrême de leur faire voir les différents départements, et les prions de ne pas oublier de demander à voir spécialement notre département de Lingerie pour Dames qui est le mieux assorti en ville et de notre propre manufacture.

Venez donc tous nous voir pour vous convaincre que nous n'exagérons en rien ce que nous représentons.

A. SCHWARTZ & SON.
Nouveau magasin, 161 rue du Canal, entre Bourbon et Dauphine. 29 sept—1f

DEBALLAGE D'AUTOMNE.

CETTE SEMAINE
M. L. BYRNE & CO.,
DÉBALLERONT
Des Flanelles, des Couvertures, des Châles, des Etoffes à Draps, Etc., Etc.
Aussi, un Assortiment Choisi de
DELAINES NOIRES
A TRÈS BON MARCHÉ.
163 -- RUE DU CANAL -- 163
29sept—

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après [illegible] formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

Hong Kong Tea Co.,
BATISSE HONG KONG,
A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Cette compagnie importe et vend du THÉ
—ELLE VEND DU—

CAFÉ GRILLÉ,
Au No 89 de la rue du Canal,
Après l'enseigne Chartres ;
Au No 179 de la rue Poydras, Après l'enseigne Carondelet ;
Au No 379 1/2 de la rue Dryades, Au-dessus de la rue Erato ;
Au No 227 de la rue Vieille-Levée,
EN FACE DU BAZAAR MARKET,
(Marché Français).

☞ Achetez nos CAFÉS GRILLÉS ☜

Cafés que nous grillons de la véritable manière arabe et que nous vendons 30 sous.

Le THÉ de $1.20 se vend, aujourd'hui, 75 cents. 30mai—D

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le 29 Sept. 1878.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Addotto Gaetano	Marque Jean Pierre
Amarethé Jean	Maggiore Giovani
Bassano Alexandre	Mariano Salvatore
Bounous Joseph	Messina Isidore
Buongiorno Salvatore	Merdono Natale
Bruel Jean	Passano Michele
Cantaro José	Petralia Gregorio
Cambello Nazario	Picone Giuseppe
Carlo Natale	Puleone A. Lh.
Catani Giuseppi	Raby H.
Ceppo Giuseppe	Sebastiano di Palermo
Colmano Francesco	Spano Gaetano
Cutrera Paqual	Saavedra Victoreano
Dermane Julien	Terre Salvatore
Follettron Auguste	Tufano Paolo
Foncet D.	Vasil Vincenzo G.
Gagnet Bernard	Initiales
Greco Salvatore	Directeur du journal Le Carillon
Geronimo Pietro	
Lacade Adolphe	

LISTE DES DAMES.

Blanchin Veuve Madame.
Bronese Marie Mademoiselle.
De Kostas Adelaida La Da.
DeTrigo Louisa Mademoiselle.
Faudet Madame.
Lepriace Rosalie Madame.
Oberdling Madame.
Passina Italiana.
Passana A. J. Madame.
Quarouse Clara Madame.
Ray Rosine Madame.

A. S. BADGER, Maître de Poste.

Bassetti & Xiques
Successeurs de U. MARINONI
60 ... RUE DECATUR ... 60

En débarquement du navire COMTESSE DUCHATEL, de Bordeaux.

100 barriques Vin rouge, COUTREAU FILS.
50 barriques Vin rouge, Côtes de Bourg, L. P. BARON.
50 barriques Vin rouge, DOMAINE DE LA PARDE.
12 .. Vinaigre de vin blanc. CESSAT Jne.
100 caisses .... CESSAT Jne.
300 .. Sardines, nouvelles pêches. J. TERRIER.
20 .. Champagne de Paris. FITON et NOUVIALLE.
500 caisses Cerises à l'eau de vie. FITON et NOUVIALLE.
200 caisses Fruits à l'eau de vie, assortis. FITON et NOUVIALLE.
25 caisses Cognac supérieur, COMANDON.

A vendre par BASSETTI & XIQUES, 60 rue Decatur.
21sept—4f

AMÉDÉE COUTURIÉ,
30 ... RUE DECATUR ... 30

En débarquement du navire "Comtesse Duchatel," de Bordeaux.

100 BARRIQUES vin rouge, G. M. L.
20 octaves COGNAC, "J. Bertrand."
A vendre par AMÉDÉE COUTURIÉ, 30 rue Decatur.
25 sept—5f.

NOTICE.

TOUTES demandes de gardes-malades venant de médecins doivent être adressées au bureau de l'Association Howard, et approuvées par le Howard chargé du District.

Université de l'Etat de la Louisiane —ET— Collége Agricole et Mécanique.

PAR suite de la fièvre jaune qui règne à Baton-Rouge et en d'autres endroits de l'Etat, et d'un Etat voisin il est jugé prudent d'aviser les cadets des districts non infectés de même que d'engager ceux des points infectés à ne pas se présenter pour admission dans cette institution avant nouvel ordre.

D. F. BOYD, Président.
Baton-Rouge, Lne, 26 septembre 1878.
Approuvé : FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de la Louisiane et ex-officio président du Bureau des Inspecteurs.
28sept—10f

Collége de l'Immaculée Conception
RUE BARONNE.

LA rentrée des classes est ajournée jusqu'à nouvel avis.
27sept—3f

St-Stanislaus Commercial College, Bay St-Louis, Miss.

ATTENDU que l'épidémie continue ses ravages, en ville et aux environs, les classes ne seront pas ouvertes avant nouvel ordre.
26 sept—7f FRÈRE FLORIMOND.

Institut St-Louis, POUR JEUNES FILLES,
Dirigé par Mme E. H. MATTHEY,
Rue Dauphine No 275, entre Ursulines et Hôpital.
25 sept—3m J D Ms

Université de la Virginie.

LA session commence le PREMIER OCTOBRE et dure neuf mois. L'institution est organisée sur la base du système électif. L'étudiant choisit lui-même le choix de ses études et pouvant suivre les cours du Département Académique des Ecoles de Droit, de Médecine, du Génie Civil et d'Agriculture. Pour le catalogue, s'adresser au Secrétaire de la Faculté, P. O. University of Virginia.

JAMES F. HARRISON, M. D., Chairman de la Faculté.
28 juill. et—6m—Mardi, J. D.

A LOUER

La bâtisse en briques à quatre étages, coin Tchoupitoulas et Natchez, occupée par M. Shelly & Co.

Le magasin en briques à quatre étages, 40 rue Vieille-Levée, dont le semblable est occupé par C. Cavarec & Son.

Le grand magasin en briques occupé par F. Hollander, No 69 rue de la Douane.

Le magasin et la résidence No 62 rue Royale, récemment réparé complètement, le magasin sera loué séparément si on le désire.

Le Warehouse en briques, coin Clio et Prieur.

Les deux îlets carrés sur la rue du Canal, côté du 1er District, compris entre les rues Gayoso, Jackson et Dupré et par les rues Dupré, Jackson et White. Ces îlets seront loués à des conditions avantageuses pour un nombre d'années.

S'adresser à J. M. SEIXAS, 35½ rue Carondelet.
28sept—1 1 D et Mar

A LOUER.

Notre magasin, anciennement établi, avec installations, étagères, gaz complet, situé au coin des rues Royale et St-Philippe, en communication directe par les chars, avec les chemins de fer Jackson et Pontchartrain, à proximité du Marché Français. Une occasion exceptionnelle pour quelques désireux d'ouvrir un magasin de marchandises sèches. La bâtisse subira actuellement des réparations qui seront achevées le 14 de ce mois, date à laquelle le magasin sera livré.

S'adresser à M. DANZIGER, No 157 rue du Canal.

AUSSI,

La partie supérieure de la bâtisse en briques à trois étages, coin des rues St-Philippe et Royale, complètement réparée, avec gaz, citerne, chambre à bain et toutes les améliorations modernes, à louer le tout ensemble ou séparément, selon l'option du locataire.

S'adresser à M. DANZIGER, No 157 rue du Canal.
11 sept—1m

Avis spécial.
Bureau du charbon St. Bernard.
Nouvelle-Orléans, 16 Septembre 1878.

JUSQU'A nouvel ordre nous vendrons nos charbons pour du comptant aux prix suivants :
Le charbon St Bernard à 45c. le baril.
Le charbon Pittsburg à 50c. le baril.
Livré à domicile.

W. S. CAMPBELL, Agent.
16 sept—

COAL ! COAL !
HEBRARD & ROCA,
MARCHANDS de CHARBON
Pittsburg, Anthracite et Cannel.

Bureau No 1 Carondelet près Canal. Dépôt, sur la Levée, au pied de la rue Marigny, 3e District.

Se rappellent à leurs amis et au public en général, et sollicitent bien respectueusement leurs ordres pour la saison prochaine, aux prix les plus réduits du marché, livrable à leur option.
7 juil—3m D M J

CHARBON. CHARBON.
Hy. J. Montagnet,
Marchand de charbons
PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.

COMMANDES des Habitations, Fabriques, Steamers et Familles, remplies avec célérité.

Chantier, sur la Levée, près du débarcadère du Ferry, à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées. Bureau, No 4 rue Carondelet, près Canal.

Les ordres peuvent être laissés aux deux endroits. 1er sept—4m

Désinfectez ! Désinfectez !
F. RANDON,
33 ... RUE BOURBON ... 33
Dégraisseur et Teinturier,
(Appareil breveté de gaz sulfureux)

APPELLE respectueusement l'attention du public et de la profession médicale sur la grande facilité de désinfecter et de nettoyer le linge, les couvertures, etc., etc., au moyen de son gaz sulfureux liquide patenté, tout en enlevant l'infection de la contagion de la fièvre jaune ou de toute autre maladie.

Aux institutions publiques, Hôpitaux privés et Asiles, un escompte sera accordé sur le travail qu'on lui confiera. 15 sept—1m

AUX FAMILLES.
LE MALAKOFF BITTERS,

se trouve en vente chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles [illegible] spécialement destiné [illegible] les propriétés médicales que possède ce Bitter.

Propriétaire, Alph. WALS,
31 mars— 35 rue Conti.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 28 sept. CLASSE NO 231.
Tirage de 4 heures P. M.

1me	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
2	41	7	25	39	6[illegible]	27	2[illegible]	5	75	46	37	55	—

Les tirages et dessins publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 28 sept. 1878—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIÉ,
Commissaires.

☞ Les plans de ces tirages quotidiens, peuvent être vus en tout temps, dans toutes nos succursales.

L'UNION FRANÇAISE.
Comité de Secours.

UN comité permanent siège tous les jours de 8 heures du matin à 9 heures du soir, au local de la société, No 9 rue St. Louis, où toutes demandes de secours sont reçues. 13 sep—10f

Société Suisse
de la Nouvelle-Orléans.

En présence de la douloureuse épidémie qui sévit parmi nous, et les profondes misères qu'elle fait naître, les Suisses et leurs familles obtiendront de prompts secours.

Des provisions seront délivrées le LUNDI, le MERCREDI et le VENDREDI de 7 à 10 heures du matin, aux personnes munies du bon du comité de secours suivant :

1er District—M. WINTELER, 142 Poydras, GEO. GAMPER, 64 rue Tchoupitoulas.
2nd District—GEO. FATZER, coin Bourbon et Ste Anne.
2nd District—H. ZERIAL, 308 rue Dauphine.
3ème District—L. H. PERRET, 83 rue Port COL. J. E. VINET, 207 Canal.
4ème District—P. SCHELLER, 590 rue des Magasins.
4ème District—J. H. BIRCHMEYER, 199 rue Washington.
5ème District—J. SENN, 47 Passage de la Bourse.

Bureau central, 65 rue Douane où des dons en argent ou en nature seront reçus avec profonde reconnaissance. 13 sept—1f

Salle du Comité de Secours de l'Association Homœopathique.
Au No 139 rue du Canal.

Cette Association procure toutes les facilités requises pour venir en aide aux malades, offre ses soins à tous ceux qui auraient besoin de ses services. Toute demande adressée à l'Association recevra une attention prompte et immédiate, ou aux officiers dont les noms suivent :

ALBERT VOORHIES, Président.
J. G. BELDEN, M. D.
A. B. DEVILLENEUVE, M. D., Vice-Président.
C. G. BENNER, Secrétaire.
6 sept. H. L. STEVENSON, Trésorier.

Association Peabody de subsistance.

Nlle-Orléans, 7 septembre 1878.

L'attention des différentes sociétés de charité est respectueusement appelée à ce qui suit :

A une réunion qui a eu lieu ce soir la résolution qui suit a été adoptée.

Résolu : Que toutes les personnes qui ont déjà obtenu des provisions n'auront pas droit à de nouvelles rations jusqu'à ce que toutes les demandes nouvelles soient satisfaites.

F. BOLONDE, Président.
JNO. FITZPATRICK, Assistant Secrétaire.
9 sept—

PHARMACIE GAMOTIS
Rue Claiborne, entre Laperouse et Laharpe, (3e Dist.)

M. A. GAMOTIS a l'honneur d'informer les membres de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle qu'ayant été reçu et reconnu pharmacien de la dite société, il est prêt à remplir toutes les ordonnances qui lui seront confiées.
22sept—3f 22, 26, 29

FIEVRE JAUNE.

COMME préservatif contre la fièvre jaune aussi bien que comme guérison de toutes les périodes de l'attaque, prenez le Sudorifique Cordial, un composé mexicain purement végétal dont on a fait usage avec les résultats les plus satisfaisants à Porto Rico, la Havane et Vera Cruz.

Prix : Une Piastre la bouteille.
Dépôt à la Nlle-Orléans, chez P. L. CUSACHS, Droguiste, 27 rue Royale.
26 juil—2m.

AVIS.

A VENDRE 20,000 pieux de 8 pieds de long, situés près des Casernes. Pour information du prix s'adresser chez Jno Delbois au No 60 rue du Canal ou sur les lieux. 25 sept—6f

COMPAGNIE D'ASSURANCE —DES— "FACTORS AND TRADERS,"
37 ... RUE CARONDELET ... 37

Actif, 30 avril 78 : $1,288,316.14

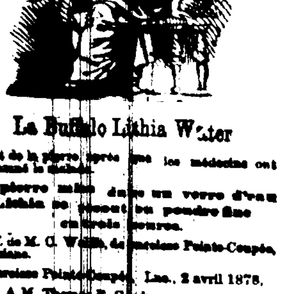
ED. A. PALFREY, Président.
JNO. CHAFFE, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

DIRECTEURS :

John I. Noble,	E. F. Eschelman,
John Chaffe,	Wm. C. Black,
Richard Milliken,	Charles Chaffe,
J. J. Warren,	J. C. Jurey,
Samuel Friedlander,	Wm. Hartwell,
A. H. Yates,	J. J. Lands,
R. M. Walmsley,	A. T. Janin,
A. A. May,	Joseph Bowling,
T. Lytt. Lyon,	R. M. Bickham,
Samuel H. Boyd,	Henry Abraham,
Joseph McElroy,	Louis Bush,
William J. Behan,	A. Brittin,
	G. W. Sentell.

1er sept—3m

Pierre dans la Vessie



La Buffalo Lithia Water

guérit de la pierre après que les médecins ont [illegible].

La pierre mise dans un verre d'eau Lithia se dissout en poudre fine en trois heures.

Cert. de M. C. Wolfe, de paroisse Pointe-Coupée, Louisiane.

Paroisse Pointe-Coupée, Lne, 2 avril 1878.

A M. Thomas F. Goode, Propriétaire des Buffalo Lithia Springs, Virginie.

Il y a deux ans je commençai à souffrir de douleurs vives et constantes aux reins ; elles furent suivies de violentes attaques qui se déclaraient en moyenne deux fois par semaine et me torturaient. Je fus souvent soulagé en rendant des pierres du poids de quatre à six grains, et d'autres fois [illegible], je rendais du sable en assez grande quantité, et j'étais alors soulagé.

J'employai vainement les meilleurs médecins. Mon état ne variait pas et je fus bientôt réduit à une telle condition, que les derniers me dirent franchement que l'art était impuissant et que mon cas était désespéré. Je ne comptais plus que sur la mort pour me délivrer de ma misérable existence. M. J. L. Lyons, pharmacien-droguiste de la Nlle-Orléans, me conseilla il y a environ six mois d'essayer de la "Buffalo Lithia Water," No 2, et je la [illegible]. [illegible]

La douleur aux reins a entièrement disparu ; j'ai regagné l'embonpoint que j'avais perdu et j'ai complètement recouvré la santé. Je suis heureux de témoigner que je dois la vie et le bien-être [illegible] à l'usage de la Buffalo Lithia Water.

Agréez, etc.

C. WOLFFE.

Déclaration de M. J. L. Lyons, droguiste en gros et importateur, 42 et 44, coin Gravier et Camp, Nlle-Orléans, Lne.

Nlle-Orléans, Lne, 5 avril 1878.

Je puis attester personnellement l'authenticité de la déclaration précédente de M. C. Wolfe, qui est un de nos plus estimables citoyens.

20 juillet—2m. J. L. LYON